

KENYA

Rapidité de la progression de la maladie chez les prostituées de Nairobi

Sophie Chamaret

Unité d'oncologie virale Institut Pasteur (Paris)

**Comparison
of the
Declines in
CD4 Counts
in HIV-1
Seropositive
Female Sex
Workers and
Women from
the General
Population in
Nairobi,
Kenya.**

BWayo J.J.,
Nagelkerke
N.J.D., Moses
S., Embree J.,
Ngugi E.N.,
Mwatha A.,
Kimani J.,
Anzala A.,
Choudhri S.,
Ndinya
Achola J.O.
and Pummer
F.

Journal of
AIDS and
Human

Une comparaison de la baisse du nombre des lymphocytes CD4 chez les femmes séropositives «travailleuses du sexe» et les femmes séropositives de la population générale à Nairobi met en évidence une baisse du taux de CD4 en dessous de 200/mm³ nettement plus rapide chez les prostituées, probablement liée à de nombreuses co-infections ainsi qu'à la très forte fréquence des MST.

En utilisant le modèle de Markov, qui permet d'étudier des transitions entre les stades cliniques de l'infection, la rapidité de la progression vers la maladie d'une cohorte de prostituées de Pumwani, région socio-économiquement défavorisée de Nairobi, a déjà été rapportée (1). D'autres auteurs sont arrivés à des conclusions similaires en analysant la progression vers la maladie des personnes séroconverties dans cette même cohorte (2). Enfin, les mêmes observations ont été faites aux Philippines (3). Il apparaît que la moyenne de temps d'évolution de la séroconversion vers la maladie (CDC stade IV) dans ces cohortes est inférieure à 5 ans (contre environ 10 ans dans les pays de l'Ouest).

Dans cet article, les auteurs ont suivi deux populations : 485 prostituées (1496 analyses de CD4) et 231 mères séropositives pour le VIH (423 analyses de CD4).

Les résultats montrent d'une part qu'une évolution accélérée vers la maladie est corrélée avec une baisse rapide du nombre de CD4, et d'autre part que l'évolution clinique ainsi que la diminution des CD4 sont beaucoup moins rapides dans la population «générale» féminine, représentée ici par les femmes venant accoucher dans une maternité. Cependant, l'effectif de ce dernier groupe étant faible, il est difficile d'interpréter ce résultat pour l'ensemble de la population.

Néanmoins, le passage estimé vers des CD4 < 200 est de 3,1 ans chez les prostituées, contre 7,3 ans dans le modèle comparable de l'étude des gays de San Francisco.

Il est évident qu'un suivi rigoureux n'est pas facile. Des personnes des deux groupes se déplaçant fréquemment de

Nairobi vers leur village, certaines des femmes perdues de vue sont sans doute décédées hors de Nairobi, tandis que pour d'autres, le nombre des CD4 n'est pas toujours disponible.

Cependant, pour les femmes suivies régulièrement, la moyenne d'intervalle entre les prises de sang est la même dans les deux groupes, et les analyses ont toujours été pratiquées dans le même laboratoire. La majorité des femmes étaient jeunes et d'un même milieu socio-économique défavorisé.

Certaines prostituées étaient plus âgées que les mères, et certaines d'entre elles nullipares. Mais ces différences ne semblent pas suffisantes pour expliquer l'évolution rapide vers la maladie des prostituées.

En revanche, il semble très vraisemblable que celles-ci soient infectées par de multiples souches de VIH-1, entraînant une sollicitation quasi-permanente de leur système immunitaire, et, d'autre part, que la présence très fréquente de nombreuses maladies sexuellement transmissibles -gonorrhée, chlamydie, syphilis- favorise l'activation des lymphocytes CD4, les rendant plus susceptibles à l'infection par les virions VIH. Une exploration détaillée de la réponse CD4 à de nouvelles infections chez des personnes déjà porteuses du VIH pourrait permettre de vérifier si cette hypothèse est correcte. - Sophie Chamaret

-
- 1 - Nagelkerke NJD, Plummer FA, Holdon D et al.
«Transition dynamics of HIV disease in a cohort of African prostitutes : a Markov model approach»
AIDS, 1990, 4, 743-747
 - 2 - Anzala AO, Nagelkerke NJD, Bwayo JJ et al.
«Rapid progression to disease in African sex workers with human immunodeficiency type 1 infection»
J Infect Dis, 1995, 171, 686-689
 - 3 - Manaloto CR, Perrault JG, Garingal LT et al.
«Natural history of HIV infection in Filipino female commercial sex workers»
J of AIDS, 1994, 7, 1157-1168